

Lettre n° 24

Mardi 24 novembre

Bonjour à tous,

Ça commence mal **ce matin** avec la lecture de l'évangile : « On portera la main sur vous, on vous livrera, on vous fera comparaître. Vous serez livrés par vos parents, frères, famille, amis, mis à mort » Sombre tableau, envie d'être chrétiens après cela ?

On n'en parle pas trop dans nos informations quotidiennes, mais oui il y a encore de par le monde, des gens persécutés pour leur foi, (260 millions recensés en 2019), des lieux de culte attaqués, et récemment chez nous aussi.

Dans notre pays, ce serait peut-être plus par des moqueries ou des paroles malveillantes, voir hostiles, que nous avons à souffrir, ou par l'indifférence.

Heureusement que l'on a aussi « Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage, une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer... Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Alors, écouter Jésus, se mettre dans l'esprit... et répondre aux moqueries, à l'indifférence, aux paroles malveillantes ou désespérantes, par une prière intérieure « Seigneur ils ne savent pas ce qu'ils font, accorde leur ta grâce ».

Mais aussi, certains témoignages nous font remonter que s'ils sont hostiles à l'église (catholique ou aux religions) c'est qu'ils ont été heurtés par des contre témoignages, des scandales, des guerres de pouvoir, des haines. Alors en face d'eux, il ne nous reste qu'à prier sur nous : pardonne-nous de ne pas être à ton image, plein d'amour et de joie, plein de dynamisme et d'entrain, accueillants, ouverts, toujours positifs.

Solange nous disait **hier** : « Alors, n'ayons pas peur. Faisons confiance en Dieu qui ne peut nous abandonner ». Et je continue, « Abandonnons-nous à lui, car notre moindre cheveu est précieux pour lui, nous sommes si faibles et nous perdons si facilement courage. Car c'est dans la persévérance que nous aurons la Vie, vie autre, mais vie pleinement heureuse ».

Nous ne savons ni le jour, ni l'heure, mais cela sera, c'est là ma foi.

Françoise DURAND